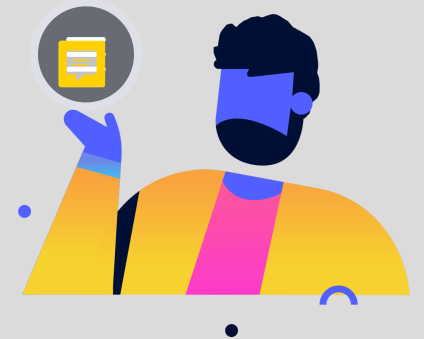


ISblue COP

an innovative, multi-level and interdisciplinary pedagogical approach to teach the societal issues of climate change and the sustainable development goals

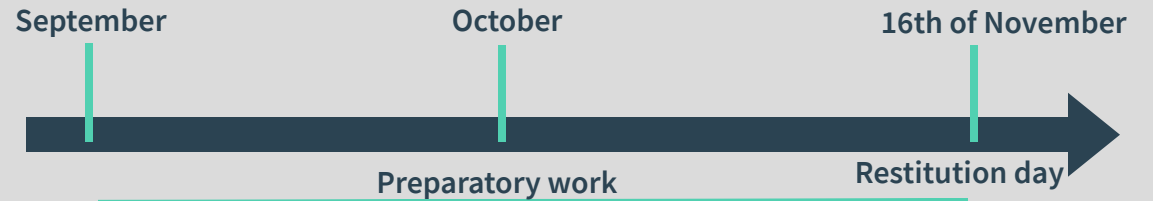
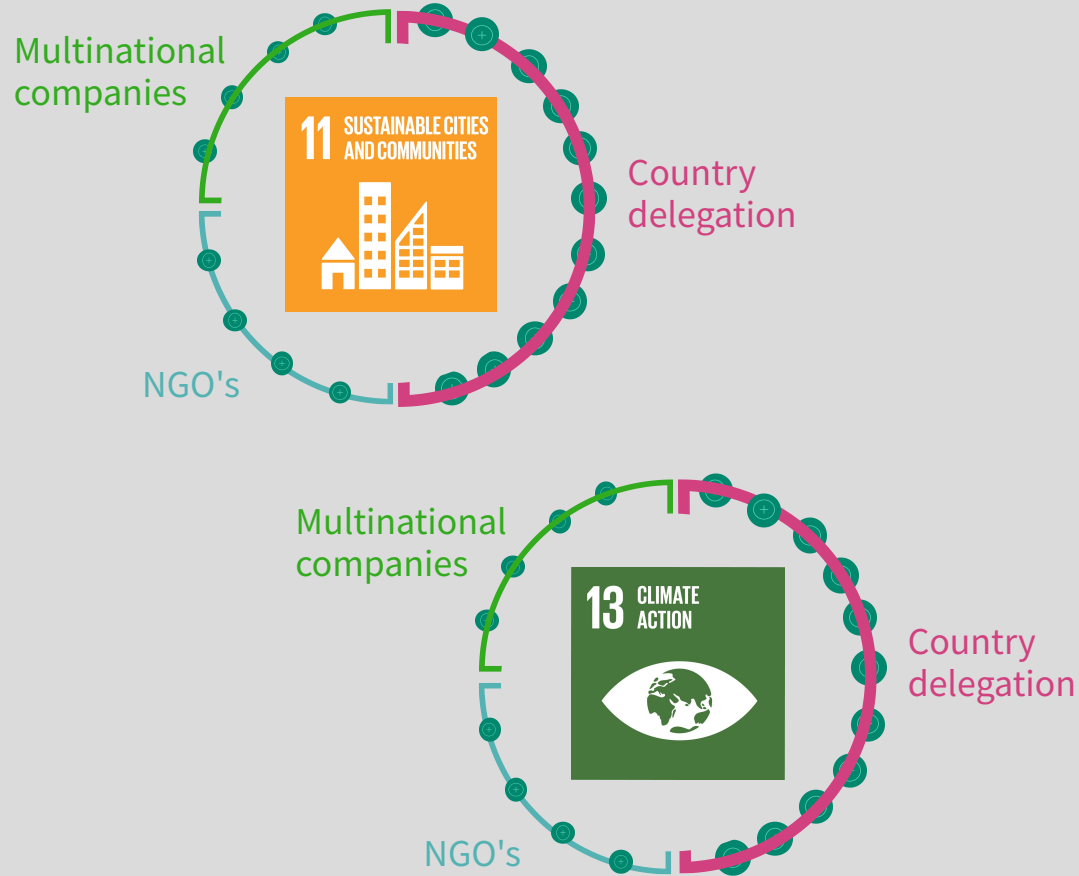


Quentin MILLIERE (ISblue, UBO), Pauline LETORTU (LETG, UBO) and Riwalenn RUAULT (ISblue, UBO)
Université de Bretagne Occidentale, Brest, France

Context



Master degree - simulation game



Bachelor students

Accueil / Environnement / Climat

Un nouveau label pour les produits halieutiques ?

"Sur la plage abandonnée, coquillages et crustacés...". Les ressources halieutiques de nouveau considérées.



Un nouveau label transparent pour les produits halieutiques ? C'est une des propositions à laquelle les participants de l'IS Blue COP ont tenu lors de la conférence de presse du 16 novembre. L'accent a été mis sur la nécessité d'un label plus respectueux de l'environnement et surtout plus en accord avec les préoccupations des jeunes générations. La prise en compte d'axes clairs, à savoir des produits sains, éthiques, traçables et surtout issus d'une pêche raisonnée ont été les critères principaux de la création de ce nouveau label.

« Les produits halieutiques sont une garantie d'un apport alimentaire pour tous »

Volontaire de mettre en avant des modes de pêche plus respectueux, la création de ce nouveau label alimentaire est axée sur le respect des cultures. L'exemple du Sénégal, acteur important du secteur, a été utilisé à plusieurs reprises par les participants. L'objectif est d'orienter l'économie des pays adeptes mais surtout dépendants de la pêche intensive, vers des techniques plus durables et une gestion raisonnée des ressources halieutiques. De même, les différentes crises économiques ont mis en avant la nécessité de quotas de pêche et d'un revenu minimum pour les personnes dépendantes de cette activité. Le but étant de trouver un prix suffisant pour assurer un revenu convenable aux pêcheurs, récemment impactés par l'épidémie de Covid-19, sans être trop élevé pour les consommateurs.

A l'inverse de nombreux accords obtenus durant la COP, la création de ce nouveau label a fait l'unanimité parmi les participants. La création et surtout la surveillance de ce label serait effectuée par un organisme de contrôle international. L'objectif est d'émettre un contrôle transparent et neutre. En parallèle, le comité surveillerait un second label, lui aussi mentionné au cours de la conférence de presse. Ce dernier concerne l'exploitation des produits miniers extraits dans les océans. Cette surveillance conjointe des deux labels est évoqué en raison de l'impact de l'extraction minière sur la pêche.

En plus de ce label, une aide pour la recherche et le développement de cette nouvelle manière de consommer a été abordée. L'objectif est de développer les produits halieutiques, autrement appelés "Bluefood", tout en préservant le milieu marin.

#Développement durable #Climat #Pêche #Labels #ODD12

SCIENCES ACTION

EAU ET DEVELOPPEMENT

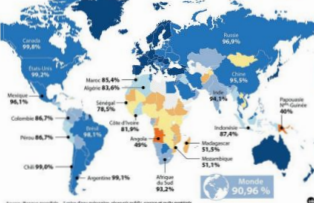
De l'eau potable pour tous, une société en demande de solutions

Par Sciences et Action le 18.11.2021 à 10h42

A l'occasion de la COP 26 de Glasgow et du dernier rapport du GIEC, la question d'une gestion plus durable de l'eau a été mise en avant. Des échanges ont eu lieu entre les acteurs pour confronter les différents enjeux liés aux socio-écosystèmes.

L'accès à l'eau potable dans le monde en 2015

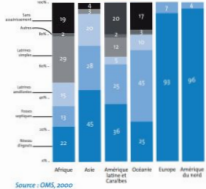
Part de la population ayant accès à des sources d'eau potable améliorées* (par pays, en %)



Le rapport des Nations Unies (UNESCO et UN WATER) publié en 2019 indique que : "Trois personnes sur dix n'ont pas accès à des services en eau potable gérés en toute sécurité, soit 2,1 milliards de personnes. [...] Cependant, ces chiffres mondiaux masquent les inégalités profondes qui existent au sein et entre les régions, les pays, les communautés et les quartiers".

L'anticipation de la croissance de la population dans les régions déficientes et de ses besoins amène l'innovation d'alternatives comme les usines de dessalement. En effet, l'eau de mer représente 97% de la réserve totale d'eau sur Terre, ce qui fait de la désalinisation de l'eau de mer, une des solutions qui peut être envisagée pour subvenir au manque en eau potable pour certaines villes côtières victimes de sécheresse. Toutefois, selon Suez group, "les 255 unités de production construites à travers le monde produisent plus de 4,2 millions de m3 d'eau douce et desservent plus de 10 millions d'habitants". Cependant, durant la présentation de l'accord "villes et communautés durables" à la COP 26 de TUUM de Brest, la question des usines à dessalement a été soulevée et les partis ont estimé que cette solution n'était pas viable à long terme. En effet, selon eux, cette solution serait trop énergivore et représenterait une quantité de sel qui aurait un impact néfaste sur la biodiversité et l'écosystème. "La désalinisation a profité à beaucoup de monde. En même temps, on ne peut ignorer la production de saumure, qui va devenir encore plus problématique à l'avenir", souligne Manazoor Qadir, directeur adjoint de l'Institut pour l'eau, la santé et l'environnement de l'Université des Nations unies au Canada. De plus, cette solution entraîne des coûts d'investissement et d'opérations onéreux dont la majorité des villes en développement ne seraient pas capables de mettre en place.

PANORAMA DES SYSTEMES D'ASSAINISSEMENT DANS LE MONDE



Un des objectifs dans l'hydro-socio-système urbain est donc la mise en place de deux types de réseaux d'eau, un réseau d'eau propre et un réseau d'eau usée afin de traiter convenablement celle-ci à grande échelle. Par eaux usées, il faut entendre l'eau, après utilisation humaine, qui serait amenée à polluer le milieu naturel. Il existe également les eaux de surface (rivière, mer, ...) qui peuvent être polluées par des déjections animales ou humaines. Celles-ci ont la capacité d'engendrer un phénomène appelé l'eutrophisation qui provoque un excès de nutriments dans un écosystème donné (notamment l'azote et le phosphore). Un accord a été établi afin de mettre en place une gestion des eaux usées mieux organisée avec comme objectif une meilleure transparence et un suivi sur les entreprises qui auraient lieu tous les 5 ans. En effet, "Aujourd'hui, seuls 2 % des eaux usées produites dans le monde sont réutilisées" souligne Antoine Fredot, Président-directeur général de Veolia. De plus, les parties présentes lors de la COP 26 de l'UEM de Brest se sont mis d'accord que d'ici 2050, il est question d'avoir 75% des eaux traitées durablement dans tous les pays du monde, en plus de la volonté de réduire le nombre de micro et macro polluants présents dans les rejets.

L'accès à de l'eau potable a toujours été et sera un sujet majeur au sein de la société. La population ne cesse de croître en même temps que la demande. L'enjeu pour pallier au manque peut être envisagé de différentes manières, par la recherche de nouveaux puits, points d'eau, de nappes phréatiques, sources, etc. Il faudrait de même assurer la rénovation, la maintenance ou bien même l'extension d'infrastructures préexistantes tout en respectant les milieux et les contraintes locales. On peut aussi envisager un regroupement des entreprises, des coconstructions qui permettraient un meilleur partage des technologies sur la gestion de l'eau entre les Etats.

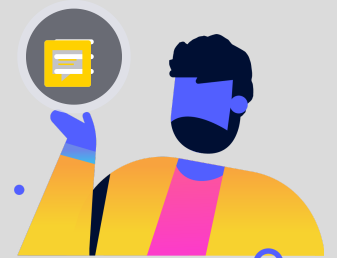
ISblue

Brux.

Glenan Guillou
Etudiant en master

L'objectif est d'inciter à prendre en compte de nouveaux axes

Modern media



Traditional media

Scientific media



General public



ASTROLABE
EXPEDITIONS



Restitution

16th of November 2021



Steps	Details
Presentation of each group	Exposure of role position and the direction they want to take in their problematic and their SDG
Negotiation time	Countries negotiate with each other to reach SDGs targets while NGOs and multinational companies try to influence them.
Lunch	
Press conference	Exposure of each climate agreement with points of agreement and divergence. Bachelor students ask their questions to Master's one during the exchange time planned.

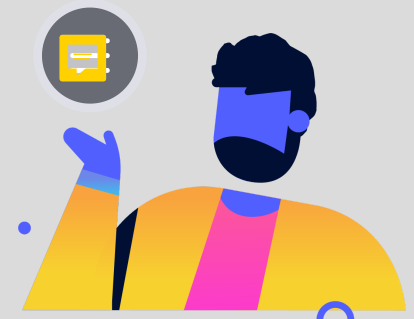


Outcomes

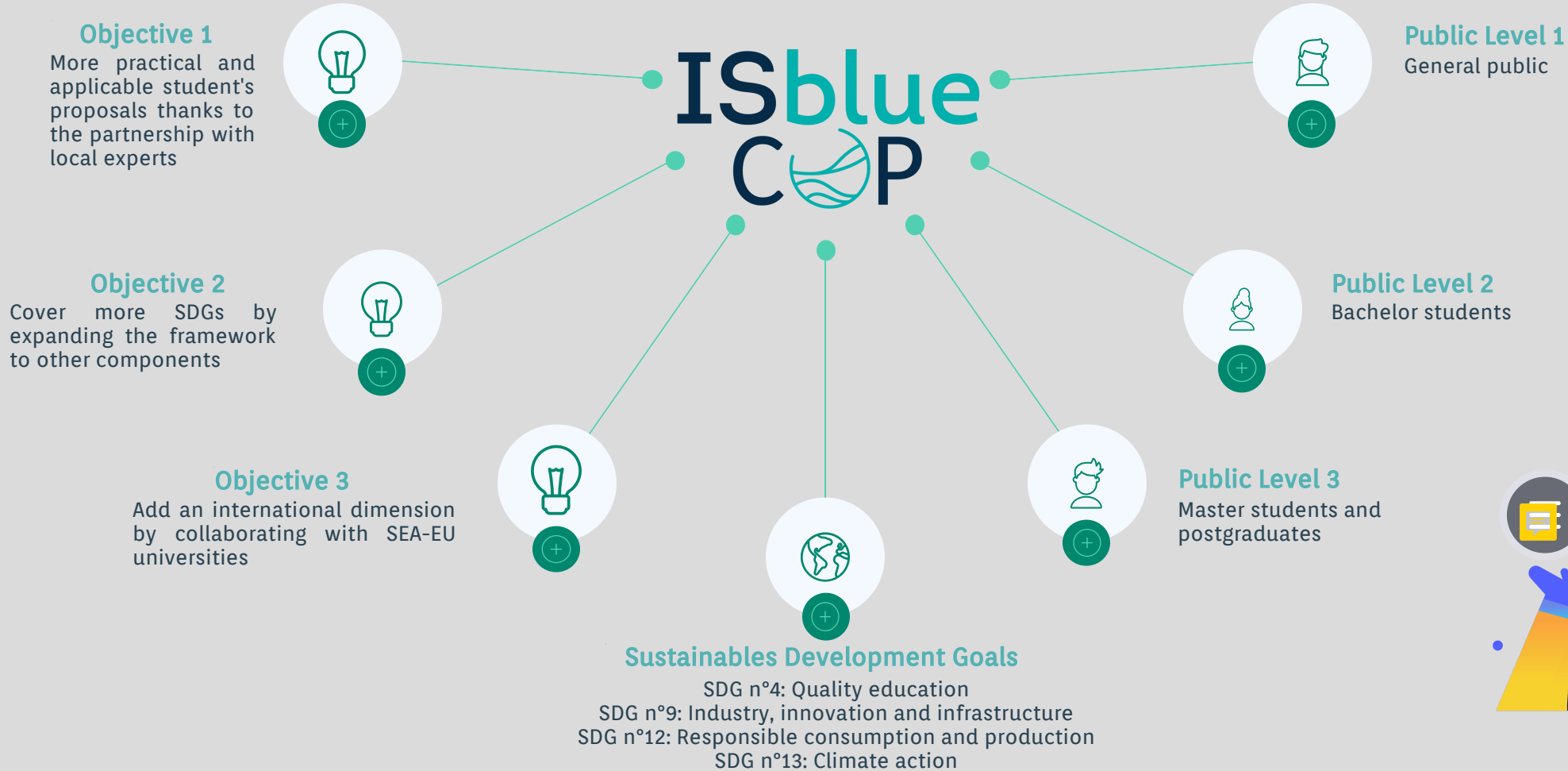
- Offer to the student a transdisciplinary format which requires them to invest together in common themes and allows to develop their transversal skills.
- Propose to the student a training in current societal issues, sustainable development and SDGs.
- Involve the student in an innovative pedagogical format that is the simulation game.

+/-

- Somewhat timid propositions from some student groups.
- Lack of a strong link between our students and socio-economic actors.

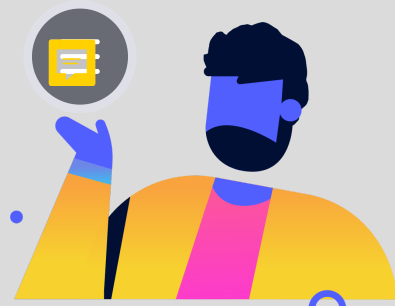


New format for ISblue COP 2022



Advices for a good COP simulation

- Put transdisciplinarity in first place
- Insist on the exchange time of negotiation part rather than the press conference
- Plan people responsible for the time
- Involve students in the press conference audience
- Prefer small working groups
- Make a small budget available for students if you can.



Thank you for your attention



Contact : quentin.milliere@univ-brest.fr